

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le Théâtre Comédie Odéon, en coproduction avec Ki M'Aime Me Suive, le Théâtre Petit Montparnasse et le Théâtre Le Public



D'EDWIGE BAILY
& JULIEN PONCET

MISE EN SCÈNE
JULIEN PONCET

AVEC
EDWIGE BAILY

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
RENATA GORKA

LUMIÈRES
JULIEN PONCET

MUSIQUE & SOUND DESIGN
RAPHAËL CHAMBOUVET

TOUT ÇA
POUR
L'AMOUR !

odéon.fr © 2010, Julien Poncet

LE THÉÂTRE COMÉDIE ODEON, EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE MONTPARNASSE,
KI M'AIME ME SUIVE ET LE THÉÂTRE LE PUBLIC.

PRÉPARER LA SORTIE AU THEATRE P.3

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE P.3

LA PIÈCE TOUT ÇA POUR L'AMOUR ! P.5

L'AFFICHE P.6

AUTOUR DE LA PIÈCE : LES PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE P.7

OBSERVATION & MÉMOIRE P.7

REFERENCES LITTERAIRES EN LIEN AVEC LA PIÈCE P.8

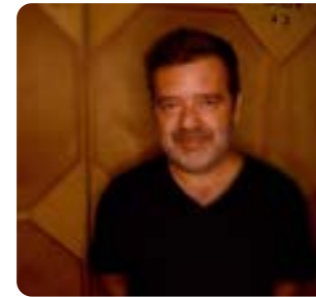
UNE PIÈCE INSPIRÉE DE FAITS RÉELS P.11

CONTACTS P.12

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Julien PONCET

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



Tout d'abord homme de plateau, Julien Poncet a été l'élève d'une classe de conservatoire régional où il a monté plusieurs spectacles comme metteur en scène et expérimenté

toutes les phases du travail en « boîte noire ». Il a signé également plusieurs créations lumières.

Une volonté de travailler les idées l'a conduite un temps à s'éloigner des plateaux, se tournant vers un parcours de militant des droits de l'Homme. Après avoir croisé la campagne nationale contre la double peine dont il fut partie prenante au début des années 2000 en organisant de nombreux événements grâce à son réseau culturel, il a pu approcher de près le milieu associatif et l'action concrète, et est ainsi devenu directeur adjoint de Forum Réfugiés. Ces années pour la défense et le développement du droit d'asile l'ont passionné, l'ont formé intellectuellement, et ont nourri sa façon d'aborder les projets. Cette conviction, que la culture était un vecteur fort de diffusion des idées et en même temps une ressource pour la société, ne l'a jamais quittée.

Après quelques années d'activité de terrain intense, il a décidé d'y revenir, encore plus stimulé par cette entreprise. Il a écrit et réalisé une série pour France Télévision (16 épisodes de 26 minutes) qui traitait par la fiction des difficultés de la jeunesse sur le Territoire de Mayotte et est ainsi retourné au secteur culturel. C'est à la suite qu'il a monté le projet du Théâtre Comédie Odéon à Lyon qu'il dirige depuis 2016.

Après plusieurs expériences en tant que metteur en scène, il signe pour la première fois comme auteur et metteur en scène Tout ça pour l'amour ! en 2021.

Edwige BAILY

CO-AUTRICE ET INTERPRÈTE



Licenciée en Arts Dramatique depuis 2004 à l'IAD (Louvain-La-Neuve, Belgique), Edwige Baily est actrice au théâtre et à l'écran.

Au théâtre, du réper-

toire classique au contemporain, elle joue notamment sous la direction de Galin Stoev dans Les Gens d'Oz (Y. Borissova), de Denis Podalydès dans Le Triomphe de l'Amour (Marivaux), de Laetitia Ajanohun dans Hippocampe, de Philippe Sireuil dans Juste La fin du Monde (J.L. Lagarce), Le Cid (Corneille), Savannah Bay (M. Duras), La Maman du Petit Soldat (G. Granouillet), de Julien Poncet dans Intra Muros (A. Michalik), de Lorent Wanson dans Un Faust (J. Louvet), de René Georges dans Maison d'arrêt (E. Bond), Bash (N. Labute), de Valentin Rossier dans Macbeth (Shakespeare), de Lara HUBINONT dans Ceux qui marchent dans l'obscurité et Hanock's Cabaret (H. Levin), de Derek Goldby dans Motortown (S. Stephens) et American Witch (D. Foley), de Michel Kacenenbogen dans A la vie à la mort (B. Cogniaux et P-A Itin), de Franco Dragone dans Othello, etc.

À l'écran, on peut la voir dans la série belge Pandore, (sortie automne 2021), réalisée par Vania Leturcq et Savina Dellicour, ou encore dans Albatros, réalisée par Wannes Destoop, dans Mobile Home, film de F. Pirot, dans Sens Interdits, film de Sumeya Kokten, dans Terre nouvelle, court-métrage de Bernard Dresse, dans L. , ou La Maison, court-métrages de Vania Leturcq, etc.

Edwige est aussi chanteuse, en préparation d'un album en chanson française, dont la sortie est prévue en 2022. Elle prête également sa voix dans la B.O du film L'Année prochaine de Vania Leturcq, composée par Manuel Roland.



Renata GORKA

Raphaël CHAMBOUVET

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

SOUND DESIGN



Dès son enfance, son seul objectif a toujours été de faire de sa passion son métier. En 2005, elle est diplômée en scénographie à l'Institut d'Art et d'Architecture de

Saint-Luc à Bruxelles. Dès son enfance, son seul objectif a toujours été de faire de sa passion son métier.

En 2005, elle est diplômée en scénographie à l'Institut d'Art et d'Architecture de Saint-Luc à Bruxelles. Elle y retournera rapidement, mais cette fois-ci en tant que professeur, pour y enseigner.

Très vite, elle réussit à partager et mettre en place ses idées et son univers à travers les décors et les costumes des différents projets sur lesquels elle travaille.

Que ce soit au théâtre, au cinéma ou à l'Opéra elle garde toujours son envie et sa motivation dans chacun des nombreux projets réalisés. Le souci du détail et d'un décor parfait ne la quitte jamais.

Reconnue dans le monde du théâtre, son travail est rapidement récompensé par une nomination au Prix de la Critique en 2008.

En 2016, elle reçoit le prix de la Critique de la meilleure scénographe de la saison en Belgique. Elle est d'ailleurs de nouveau nommée en 2017.

Ces derniers projets tels que La promesse de l'aube, Moutoufs, Sunset boulevard et Caligula n'ont fait qu'accroître sa renommée.

Après sa seconde participation dans un Opéra à la Monnaie à Bruxelles avec La maison des morts de Janacek, mis en scène par Warlikowski, Renata se fait également sa place à l'Opéra.



Après des études de piano classique, Raphaël Chambouvet obtient en 2000 une médaille d'or en piano jazz au Conservatoire National de Lyon. Il remporte en 2008 le

Concours National.

Après des études de piano classique, Raphaël Chambouvet obtient en 2000 une médaille d'or en piano jazz au Conservatoire National de Lyon. Il remporte en 2008 le Concours National de Jazz de La Défense avec son trio CHK et est titulaire d'un Master 2 de Musique Appliquée Aux Arts Visuels (Université Lyon 2).

Depuis 2008, il compose les musiques des spectacles d'Emmanuel Meirieu : American Buffalo (créé en 2008), De Beaux Lendemain (créé en 2010), Mon Traître (créé en 2013), Des Hommes en Devenir (créé en 2017), Les Naufragés (créé en 2018), La Fin de l'Homme Rouge (créé en 2019).

Depuis 2011, il travaille avec Peter Brook et Marie Hélène Estienne : The Suit (en tournée de 2012 à 2014), The Valley Of Astonishment (en tournée de 2014 à 2016), et Why ? (2020)

LA PIÈCE

TEXTE CISELÉ, VERBE SAVOUREUX ET PARFOIS FLEURI INTERPRÉTÉ AVEC FOUGUE ET PASSION, CE SEUL-EN SCÈNE S'ADRESSE À TOUS. CEUX QUI ONT ADORÉ DÉCOUVRIR LA LITTÉRATURE À L'ADOLESCENCE POUR NE PLUS LA QUITTER... ET CEUX QUI ONT DÉTESTÉ!

ÉVOCAION VIREVOL-TANTE ET CAPTIVANTE DE L'ANTIGONE DE SOPHOCLE EN PASSANT PAR FLAUBERT, RIMBAUD, CAMUS...

CE SPECTACLE PREND SA SOURCE DANS L'HISTOIRE VRAIE D'UNE FEMME, ENSEIGNANTE ET D'UN AMOUR PUR ET ABSOLU.



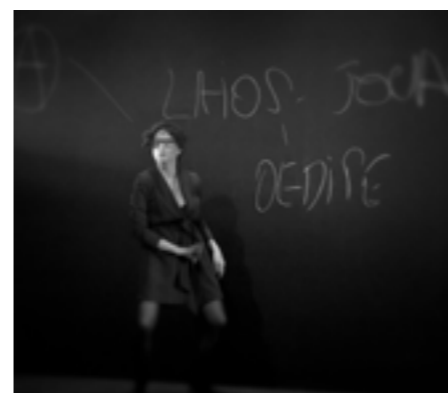
Tout ça pour l'Amour ! est né au printemps 2020, après quelques semaines passées dans le brouillard de la pandémie mondiale. Le temps des interrogations sans queue ni tête et surtout sans réponses avait sonné : **quel est le sens de notre métier ?**

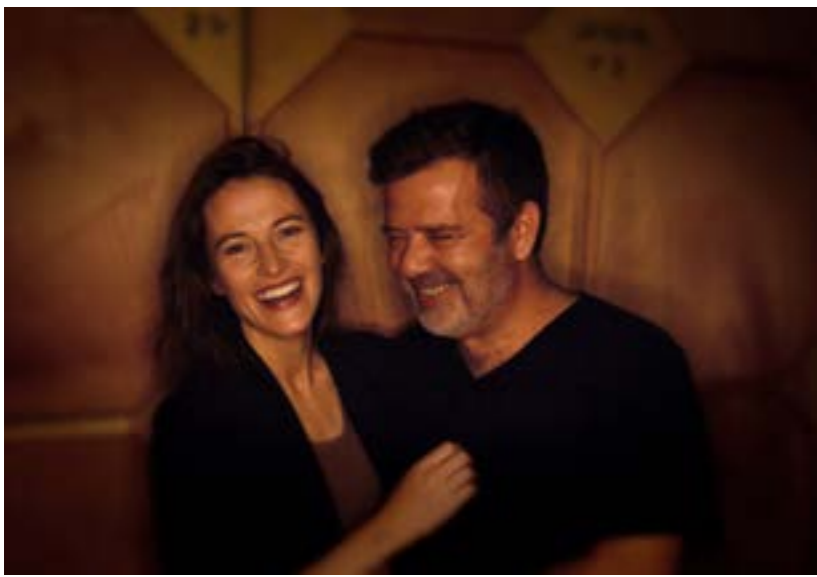
Nous avons rapidement décidé de cesser de réfléchir : c'est au théâtre que nous avons rendez-vous, et ça c'est très clair. Et si nous nous faisons tous confiance et nous remettons à rêver?

C'est au tout début de cette crise, que nous nous sommes rencontrés et reconnus dans une approche sans prérequis de la création. D'instinct, il nous est apparu que non seulement il serait joyeux de travailler ensemble, mais qu'il serait surtout idiot de ne pas essayer de mettre à profit un temps pour essayer. Dans un flot d'échanges et d'envies communes s'est dessiné le rêve d'un spectacle, que nous imaginions comme une surprise à offrir aux gens quand ils pourront revenir au théâtre, et pour qu'ils y reviennent toujours : faire avec peu de moyens, un spectacle drôle, émouvant, riche, et qui raconterait notre passion pour l'Amour, la poésie, la littérature, le théâtre et la culture.

Apprenant à nous connaître, sautant sur les petites pierres de nos souvenirs, de nos émois, de nos émotions, il nous est rapidement devenu évident que ce spectacle nous ramènerait à l'endroit où tout a commencé : les moments de nos vies, souvent l'adolescence, où les mots ont commencé à nous parler, à nous faire prendre conscience du monde, la découverte à l'école des auteurs, des poètes et le moment étourdissant où nous comprenions qu'il était possible de penser par nous-même...

Et c'est chaque fois par un choc émotionnel que les choses arrivaient : un enchaînement de trois petits mots l'air de rien, une phrase, une strophe, un vers, qui d'un coup soudain apportent une révélation : c'est magnifiquement énoncé, c'est bien ce que je pensais, c'est bien ce que je ressentais, mais je n'étais jamais parvenu à le dire ! Et puisque nous mettions un peu de nos vies dans le shaker, nous avons aussi pensé à nos parents enseignants, et aux enseignants qui nous ont accompagnés comme des parents.





Nous avons aussi parlé de notre époque et de ses morales, de ce qui nous fait vibrer, de ces théâtres et de la culture souvent perçus comme des cathédrales imposantes et impénétrables, de nos quêtes d'amour et d'absolu, des vies que nous voulions construire lorsque nous étions enfants. Et nous avons fini par monter ce spectacle qui rend hommage à ceux qui transmettent, et qui réhabiliterait l'Amour comme un sens inscrit dans l'ADN de l'humanité, considérant l'amour et la culture comme impossibles à juger, enfermer ou posséder. Ils agissent comme des petits cachets qui font des bulles dans l'eau de la vie et qui soulagent des tracas de l'existence.

L'histoire inspirée de faits réels et de la vie de Gabrielle Russier, nous a permis de convoquer une galaxie d'auteurs et de poètes de Sophocle à Pierre Michon, en passant par Camus, Baudelaire, Galilée, Rimbaud, Vian et tant d'autres et de nous rendre compte à quel point, et souvent sans le savoir, ils éclairaient notre vie, celle que nous essayons tous de bâtir comme un petit monument, pour ceux qui resteront.

Nous avons aussi parlé de notre époque et de ses morales, de ce qui nous fait vibrer, de ces théâtres et de la culture souvent perçus comme des cathédrales imposantes et impénétrables, de nos quêtes d'amour et d'absolu, des vies que nous voulions construire lorsque nous étions enfants. Et nous avons fini par monter ce spectacle qui rend hommage à ceux qui transmettent, et qui réhabiliterait l'Amour comme un sens inscrit dans l'ADN de l'humanité, considérant l'amour et la culture comme impossibles à juger, enfermer ou posséder. Ils agissent comme des petits cachets qui font des bulles dans l'eau de la vie et qui soulagent des tracas de l'existence.

L'histoire inspirée de faits réels et de la vie de Gabrielle Russier, nous a permis de convoquer une galaxie d'auteurs et de poètes de Sophocle à Pierre Michon, en passant par Camus, Baudelaire, Galilée, Rimbaud, Vian et tant d'autres et de nous rendre compte à quel point, et souvent sans le savoir, ils éclairaient notre vie, celle que nous essayons tous de bâtir comme un petit monument, pour ceux qui resteront.

L'AFFICHE



L'AFFICHE EST UN BON MOYEN DE SUSCITER LA CURIOSITÉ.

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

Montrer aux élèves l'affiche du spectacle ci-contre et leur demander de décrire ce qu'ils voient, quelles sont les informations qui y figurent...

Après cela, demander aux élèves de formuler des hypothèses sur le titre du spectacle et d'imaginer en quelques mots ce qui va être, selon eux, mis en avant dans ce spectacle.

AUTOUR DE LA PIÈCE : LES PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

OBSERVATION & MÉMOIRE



DEMANDER AUX ÉLÈVES LEUR RESENTI SUR LA PIÈCE.

Qu'est-ce qu'il leur vient en premier à l'esprit ?

Comment ont-ils perçu les personnages ?

Femme étrange VS jeune professeure ?

Surprenant ? Perturbant ?

QUELLES SONT LES THÉMATIQUES QU'ILS ONT SU REPÉRER ?

Amour, **P**assion, **A**ntigone, **L**ittérature, **P**oésie, **F**atalité, **D**estin, **M**orale, **M**ort, **J**ustice

ÉTUDIER LA MISE EN SCÈNE

- COMMENT IDENTIFIER LES DEUX PERSONNAGES ?
- LES JEUX DE LUMIÈRE, LE SON, LE JEU DE L'ACTEUR

Tout au long de la pièce, la comédienne oscille entre le personnage de la jeune professeure et celui de cette femme étrange

-> Étudier le processus de ce basculement vers la folie dans la mise en scène

On peut noter les éléments suivants lors de l'une de ses « transformations » :

- Le basculement commence avec une phrase clé : « *Mes pensées s'encombrent de charbon noir... Je plonge encore...* »
- La lumière se baisse peu à peu
- Transformation de la comédienne : posture, voix... jusqu'à cette phrase « *il ne reste plus qu'un enveloppe ouverte et déchirée* » où la femme étrange prend le dessus.



DANS « TOUT ÇA POUR L'AMOUR ! » PLUSIEURS AUTEURS, PIÈCES, POÈMES ET AUTRES RÉFÉRENCES À LA LITTÉRATURES FRANÇAISE SONT ÉVOQUÉS.

- Demander aux élèves de trouver plusieurs de ces références et de les mettre en parallèle avec la pièce.
- Demandez-leur ensuite de les classer par courant littéraire et sur une frise chronologique

Quelques exemples :

- « Ruy Blas » - Victor Hugo
- « Aimer à perdre la raison » - Aragon
- Poème de Verlaine
- « L'Écume des Jour » - Boris Vian

HUGUETTE, UNE ANTIGONE MODERNE ?

Tout au long de ce spectacle on assiste à un cours un peu particulier sur Antigone.

- Demander aux élèves de faire des recherches sur cette pièce et sur ce personnage
- Comment perçoivent-ils la figure d'Antigone ?
- Les interroger sur le parallèle entre Antigone et Huguette

Antigone est une héroïne tragique, une figure de résistance, qui se dresse contre le pouvoir absolu. Elle meurt pour avoir obéi à un principe bien plus haut que toutes les lois des hommes : la morale. (La loi de la conscience s'oppose à la loi des dieux comme la loi de l'état).

Dans cette pièce, Huguette, jeune professeure, ne comprends pas ce qu'on lui reproche car elle fait bien son travail et sa relation amoureuse avec son élève n'a rien à voir avec son métier et la façon dont elle le fait.

EXTRAIT « TOUT ÇA POUR L'AMOUR » :

« Savez-vous pourquoi vous êtes là, pourquoi j'y suis et pour quelle raison nous nous faisons face ? A qui obéissons-nous, à qui obéissez-vous ? Dans quel but devons-nous obéir ? Moi j'obéis à ma loi qui est celle de la communauté humaine et du bon sens. »

EXTRAIT « ANTIGONE » DONT L'ÉCHO SE TROUVE DANS LA SCÈNE DE LA PRISON (À APPROFONDIR EN CLASSE)

CRÉON

Rien d'autre ne compte. Et tu allais le gaspiller ! Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans. C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui-aussi... Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis au soleil. Ils te diront tout le contraire parce qu'ils ont besoin de ta force et de ton élan. Ne les écoute pas. Ne m'écoute pas quand je ferai mon prochain discours devant le tombeau d'Étéocle. Ce ne sera pas vrai. Rien n'est vrai que ce qu'on ne dit pas... Tu l'apprendras, toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir ; la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.



ANTIGONE, murmure, le regard perdu.

Le bonheur...

CRÉON, a un peu honte soudain.

Un pauvre mot, hein ?

ANTIGONE

Quel sera-t-il, mon bonheur ? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre ? Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard ?

CRÉON, hausse les épaules

Tu es folle, tais-toi.

ANTIGONE

Non, je ne me tairai pas ! Je veux savoir comment je m'y prendrais, moi aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir. Vous dites que c'est si beau, la vie. Je veux savoir comment je m'y prendrai pour vivre.

CRÉON

Tu aimes Hémon ?

ANTIGONE

Oui, j'aime Hémon. J'aime un Hémon dur et jeune ; un Hémon exigeant et fidèle, comme moi. Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il ne doit plus me croire morte quand je suis en retard de cinq minutes, s'il ne doit plus se sentir seul au monde et me détester quand je ris sans qu'il sache pourquoi, s'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », lui aussi, alors je n'aime plus Hémon.

CRÉON

Tu ne sais plus ce que tu dis. Tais-toi.

ANTIGONE

Si, je sais ce que je dis, mais c'est vous qui ne m'entendez plus. Je vous parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre. (Elle rit.) Ah ! je ris, Créon, je ris parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup ! C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout. La vie ta seulement ajouté ces petits plis sur le visage et cette graisse autour de toi.

CRÉON, la secoue.

Te tairas-tu, enfin ?

ANTIGONE

Si, je sais ce que je dis, mais c'est vous qui ne m'entendez plus. Je vous parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre. (Elle rit.) Ah ! je ris, Créon, je ris parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup ! C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout. La vie ta seulement ajouté ces petits plis sur le visage et cette graisse autour de toi.

CRÉON, la secoue.

Te tairas-tu, enfin ?

ANTIGONE

Pourquoi veux-tu me faire taire ? Parce que tu sais que j'ai raison ? Tu crois que je ne lis pas dans tes yeux que tu le sais ? Tu sais que j'ai raison, mais tu ne l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

CRÉON

Le tien et le mien, oui, imbécile !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

DÉVELOPPER LES CAPACITÉS DE COMPRÉHENSION

METTENT EN RELATION DES TEXTES ENTRE EUX (AUTEURS, THÈMES, SENTIMENTS EXPRIMÉS, PERSONNAGES, ÉVÉNEMENTS, SITUATION SPATIALE OU TEMPORELLE, TONALITÉ COMIQUE OU TRAGIQUE...).

UNE PIÈCE INSPIRÉE DE FAITS RÉELS



La pièce s'inspire en partie de faits réels et de la vie de Gabrielle Russier.

Gabrielle Russier était une professeure agrégée de lettres, qui a entretenu une relation amoureuse avec un élève de 16 ans, en 1968. Condamnée par la justice pour détournement de mineur, en attente d'un jugement en appel, l'enseignante, âgée de 32 ans, met fin à ses jours. Ce suicide lance une polémique en France relative aux relations amoureuses, au consentement et à l'âge de la majorité sexuelle.

Son histoire a inspiré de nombreuses œuvres artistiques comme le film d'André Cayatte, Mourir d'aimer (1971), les chansons Gabrielle de Serge Reggiani (1970), Des fleurs pour Gabrielle d'Anne Sylvestre et Mourir d'aimer de Charles Aznavour (1971), ou encore le téléfilm de Josée Dayan, Mourir d'aimer (2009).

A l'époque, Charles Aznavour, "vedette internationale", enchaîne les tournées à travers le monde. Il se trouve en France au moment de son épilogue. La tragédie le bouleverse. "J'étais révolté. C'était inacceptable. Quand un millionnaire de 70 ans vit avec une jeune fille, on ne dit rien. Et cette pauvre femme qui connaît une histoire d'amour authentique avec un jeune homme, on la traîne dans la boue, au point de la pousser à se donner la mort !" Aznavour s'attelle à la chanson dans la foulée. "Je voulais m'insurger contre la bêtise et les esprits bourgeois", explique-t-il.

- Demander aux élèves de faire des recherches sur cette histoire.

- Débat avec les élèves sur le droit & la morale

- Lire & faire écouter en classe la chanson d'Aznavour qui clôture la pièce :

*Les parois de ma vie sont lisses
Je m'y accroche mais je glisse
Lentement vers ma destinée Mourir d'aimer
Tandis que le monde me juge
Je ne vois pour moi qu'un refuge
Toute issue m'étant condamnée
Mourir d'aimer Mourir d'aimer
De plein gré s'enfoncer dans la nuit
Payer l'Amour au prix de sa vie
Pécher contre le corps et non contre l'esprit
Laissons le monde à ses problèmes
Les gens haineux face à eux-mêmes
Avec leurs petites idées
Mourir d'aimer
Puisque notre amour ne peut vivre
Mieux vaut en refermer le livre
Et plutôt que de le brûler
Mourir d'aimer*

Le suicide de Gabrielle Russier suscite un tel émoi que, trois semaines plus tard, Georges Pompidou, élu au printemps à la présidence de la République, accepte de réagir, à l'occasion d'une conférence de presse. Le normalien hésite quelques secondes et, en guise de réponse, cite quelques vers d'un poème qu'Eluard a signé à la Libération, hommage aux femmes tondues pour avoir entretenu des relations avec des Allemands.

*Comprenne qui voudra
Moi mon remord ce fut la malheureuse Qui resta sur le pavé
La victime raisonnable à la robe déchirée Au regard d'enfant perdu
Découronnée défigurée
Celle qui ressemble aux morts
Qui sont morts pour être aimés
Une fille faite pour un bouquet Et couverte
Du noir crachat des ténèbres
Une fille galante
Comme une aurore de premier mai La plus aimable bête
Souillée et qui n'a pas compris Qu'elle est souillée
Une bête prise au piège
Des amateurs de beauté
Et ma mère la femme Voudrait bien dorloter Cette image idéale
De son malheur sur terre.*

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

EXPRIMER LEURS RÉACTIONS OU LEURS POINTS DE VUE EN ÉCHANGEANT ENTRE EUX
SUR CES SUJETS

CONTACTS

DIFFUSION

Antoine Allouchery
01 53 25 02 88
aallouchery@kimaimemesuive.fr

PRODUCTION

Audrey Monnin
01 53 25 02 84
amonnin@kimaimemesuive.fr

COMMUNICATION

Audrey Vandenhende
01 55 39 30 74
avandenhende@kimaimemesuive.fr